

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 27 du 10 05 2022

Campagne 2021-2022



PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
*Liberté
Égalité
Fraternité*



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Sommaire

Colza	p 2
Pois d'hiver	p 5
Pois de printemps	p 7
Tournesol	p 8
Maïs	p 10
Soja	p 13
Blé tendre	p 14
Orges d'hiver et escourgeons	p 20
Orges de printemps	p 24

Pois :

- Pression en puceron faible.
- Début de la période de risque pour la bruche et la tordeuse.

Tournesol :

- Progression de la pression pucerons. Les premières crispations de feuilles sont observées.

Maïs :

- Levées en cours à 5 feuilles.
- Surveiller les attaques d'oiseaux.
- pas de risque limaces ou pucerons à ce jour
- Attention au salissement des parcelles

Soja :

- Les stades s'échelonnent de la germination à 2 feuilles unifoliées.

Blé : Alors que les premiers épis apparaissent, le risque septoriose est élevé sur toutes les situations précoces ainsi que sur les variétés sensibles semées tardivement.

Orge d'hiver :

- A partir du stade début floraison, les moyens de lutte perdent de leur efficacité.

Orge de printemps :

- A l'approche du stade dernière feuille étalée, une analyse du risque maladie doit être réalisée.

Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note d'utilisation de produits phytosanitaires en période de floraison du colza : [cliquez ici](#).

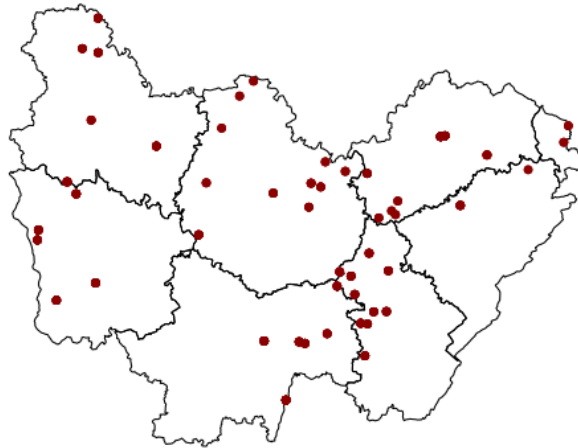
Les prescriptions du **nouvel arrêté** concernant les utilisations en période de floraison du colza :

- l'application d'un produit autorisé pour un usage en période de floraison est réalisée dans les **2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent** le coucher du soleil.
- ces prescriptions concernent **toutes les catégories de produits** (insecticides, fongicides, herbicides...)
- **deux cas de dérogations** à ces horaires sont possibles : bio-agresseurs ayant une activité exclusivement en journée et fongicides nécessitant une application dans un délai contraint.



Réseau 2021-2022

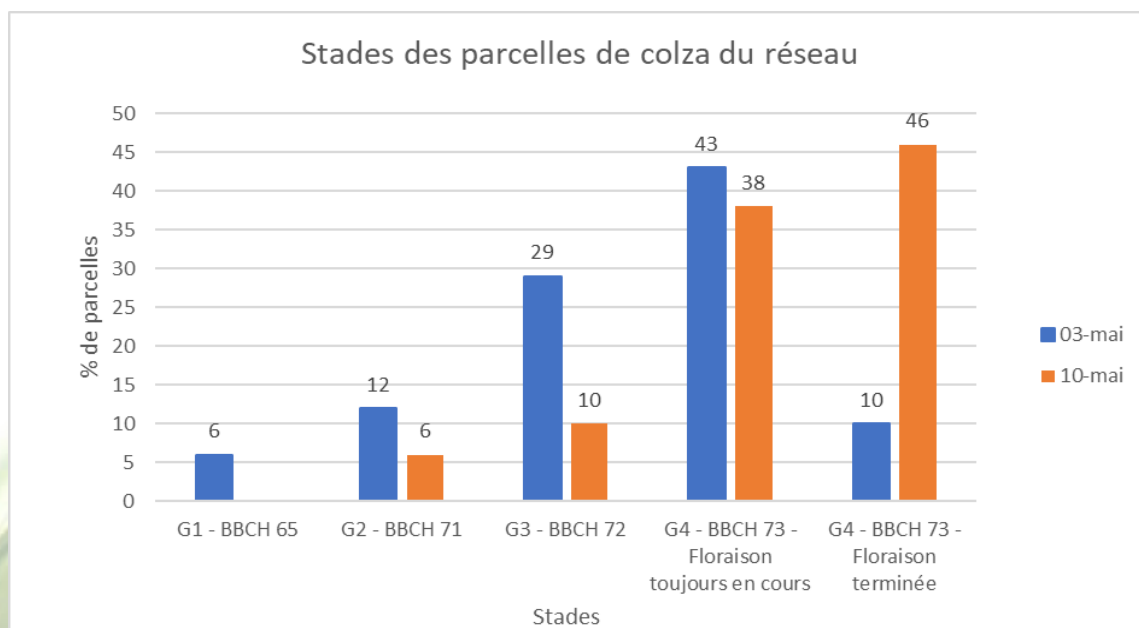
Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 51 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles observées du 4 au 10 mai 2022

Stades des colzas

Les épisodes pluvieux, bien que localisés (surtout dans le Jura, la Saône et Loire et le sud de la Côte d'Or), combinés avec les températures élevées et l'ensoleillement important de ces derniers jours constituent des conditions très favorables au développement des colzas. 84% des parcelles suivies ont atteint ou dépassé le stade G4 – Floraison toujours en cours et 46% des parcelles ont achevé leur floraison.





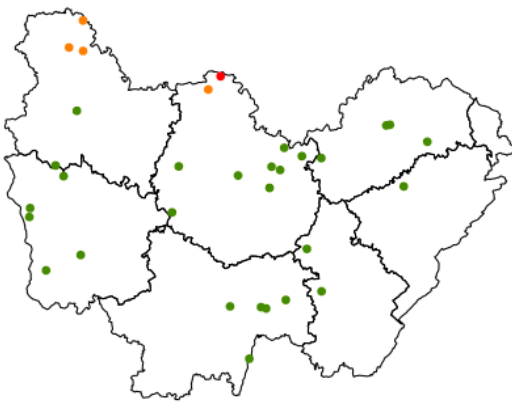
Ravageurs

Charançon des siliques

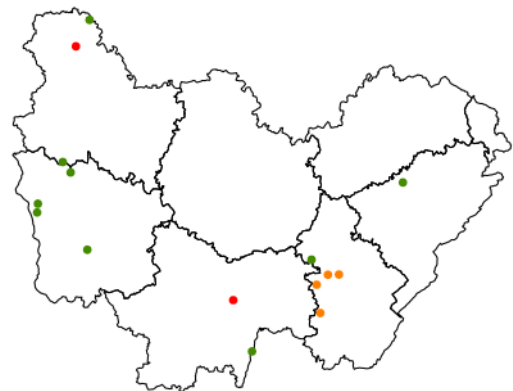
Reconnaissance, période de surveillance, période de sensibilité, seuil indicatif de risque : voir BSV précédents.

La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. **C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançons constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci. Les larves provoquent l'éclatement des siliques. Aucun moyen de lutte n'existe contre les cécidomyies.**

Observations : Le charançon des siliques a été observé en bordure de 5 parcelles du réseau et au sein d'une parcelle. Des cécidomyies des siliques ont été observées dans 40% des parcelles observées (6 sur 15).



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0-0] ● [0-1] ● [1-2]



Cécidomyie : % de siliques attaquées (en bordure) : ● [0-0] ● [0-1] ● [1-3]



Cécidomyies dans une silique de colza
E.Joudelat – CA89



Analyse du risque :

La période de risque est dépassée.

Pucerons cendrés

39 parcelles observées.

Reconnaissance : pucerons de 2,1 à 2,6 mm, d'aspect gris cendré, globuleux et trapus, cornicules noires, courtes et antennes assez longues.



*Colonie de pucerons cendrés
Photo : E.Joudelat – CA 89*

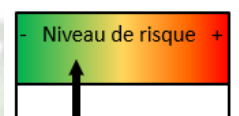
Période de sensibilité : du stade floraison à un mois avant la récolte

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes

Observations : Cette semaine ce ravageur est signalé en bordure dans seulement 2 parcelles du réseau avec entre 0.2 et 0.5 colonies par m².

Analyse du risque :

- Dans les parcelles où l'insecte est absent, le risque est faible.
- Dans les parcelles où l'insecte est présent mais en dessous du seuil de nuisibilité, le risque est faible à moyen.





POIS D'HIVER

Cette semaine, 2 parcelles ont été observées à Foucherans – 39 et Donzy – 58.

Actuellement, les pois d'hiver sont entrés en floraison. On observe la présence de gousses de 2 à 6 cm dans les parcelles les plus avancées.

Les températures élevées, survenant alors que les pois d'hiver sont en fleurs, pourraient être préjudiciables et entraîner des coulures de fleurs.

Ascochytose

Description, période de risque : Voir BSV précédents



*Symptômes d'Ascochytose sur pois d'hiver - 89
M. Gipouloux – Terres Inovia*

Observations : Pas de symptômes observés cette semaine.

Analyse du risque :

– Actuellement le risque est faible.

Bactériose

Période de risque :

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, à partir du stade 5-6 feuilles.





Observations : Des symptômes ont été observés hors réseau.

Il n'existe pas de moyen de lutte sur la culture contre la bactériose. Les leviers agronomiques doivent être mobilisés (densité de semis, date de semis).

Ravageurs

Pucerons verts du pois

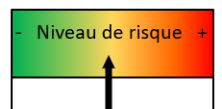
Période de risque : De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les stades 10 feuilles-début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

Seuil indicatif de risque : Avant le stade 6 feuilles, le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ; De 6 feuilles à début floraison, le seuil indicatif de risque est de 10-20 pucerons par plante ; À partir de la floraison le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante. Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

Observations : Le puceron vert n'a pas été observé dans le réseau BSV.

Analyse de risque :

- Dans les parcelles où le puceron n'a pas été observé le risque est faible.
- Dans les parcelles où le puceron est observé mais en dessous du seuil de nuisibilité, le risque est moyen.
- Dans les parcelles où le puceron est au-dessus du seuil de nuisibilité, le risque est élevé.



Bruche du pois

Contexte d'observations : Les parcelles de pois d'hiver atteignent le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche.

Période de risque : La période de risque pour la bruche du pois s'étend du stade jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours).

La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C deux jours consécutifs pendant cette période.

La fin du stade limite d'avortement (FSLA) est atteinte lorsque les dernières gousses mesurent 8-9 mm d'épaisseur.



Bruche sur pois
M.Bouillé – CA89

Analyse de risque :

Les pois d'hiver entrent progressivement de la période de risque. Les températures chaudes sont propices à l'activité de l'insecte.

Le risque est moyen à fort pour les parcelles avec des gousses.



Pucerons verts du pois

Description : Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Actif dès lors que la température maximale dépasse 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.

Période d'observation et seuil indicatif de risque : La tordeuse doit être observée à partir de début floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la floraison). Pour l'**alimentation humaine ou pour un débouché semences**, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 100 captures cumulées** depuis le début de la floraison. Pour l'**alimentation animale**, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 400 captures cumulées** depuis le début de la floraison.

Observations :

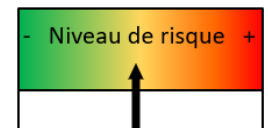
Commune	Nombre de tordeuse capturées cette semaine	Cumul depuis le début de la floraison
Chichée (89)	77	77
Saint Martin Sur Oreuse (89)	88	88

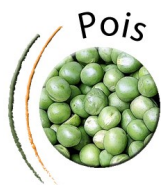


Analyse de risque :

Les pois d'hiver se situent dans la période de risque. : il est temps d'installer vos pièges à phéromones et de les relever toutes les semaines afin de suivre l'évolution de la pression tordeuses.

- Pour les débouchés alimentation animale, le risque est faible.
- Pour les débouchés alimentation humaine ou semences, le risque est moyen.





POIS DE PRINTEMPS

Cette semaine, une parcelle a été observée à Bitry – 58.
Les parcelles de pois de printemps sont au stade 8 feuilles.

Maladies

Cette semaine, aucun symptôme de maladie n'a été observé.

Ravageurs

Pucerons verts du pois

Période de risque, seuil indicatif de risque : Voir le paragraphe dans la partie pois d'hiver.

Observations : Le puceron vert n'a pas été observé au sein du réseau.

Analyse de risque :

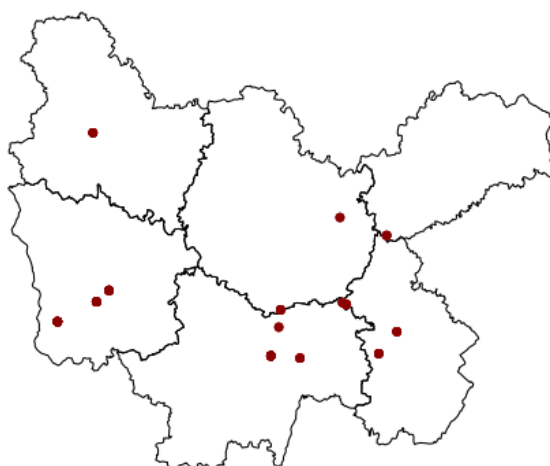
Pour l'instant le risque est faible. La météo chaude et ensoleillée est néanmoins favorable à l'activité de l'insecte.

Observer attentivement la présence d'auxiliaire avant toute prise de décision : ils peuvent jouer un rôle important dans la régulation des populations.





Cette semaine, le réseau est constitué de 14 parcelles.



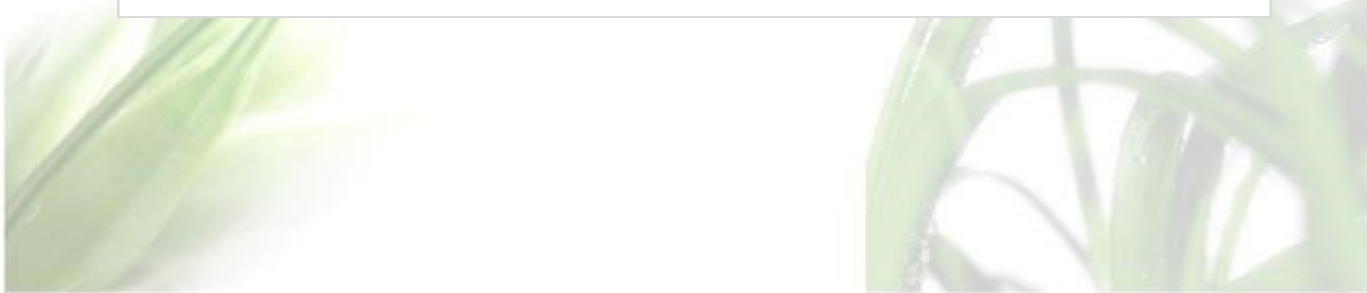
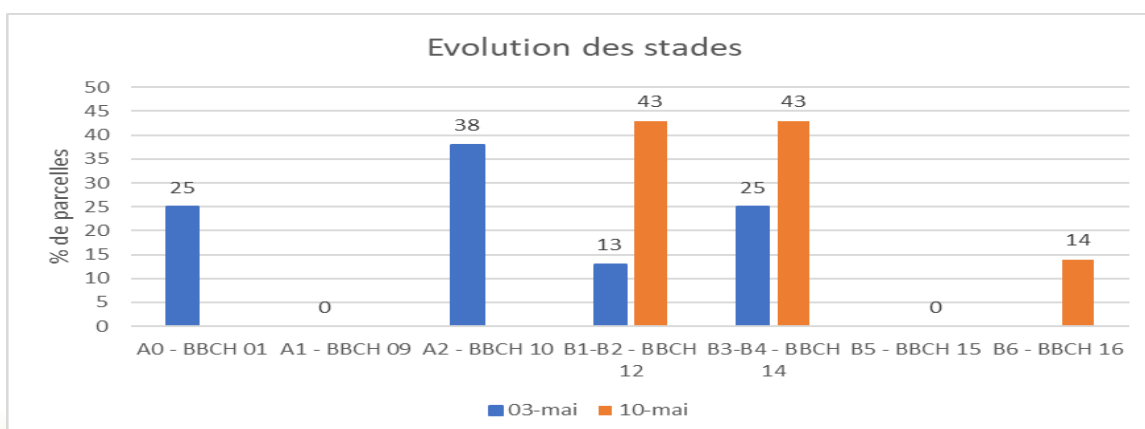
Localisation des parcelles observées du 4 au 10 mai 2022

Stades

Les pluies de la semaine dernière ont été favorables au développement des tournesols qui penaient à lever. En revanche, là où les précipitations sont restées absentes, la levée reste difficile.

Les températures chaudes sont favorables à la croissance du tournesol.

Au sein du réseau, toutes les parcelles ont levé et les stades s'échelonnent de la première paire de feuilles étalées (B1-B2) à 6 feuilles étalées (B6).





Dégâts d'oiseaux

Des dégâts d'oiseaux sont signalés au sein et hors du réseau.

Puceron Vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

11 parcelles observées.

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

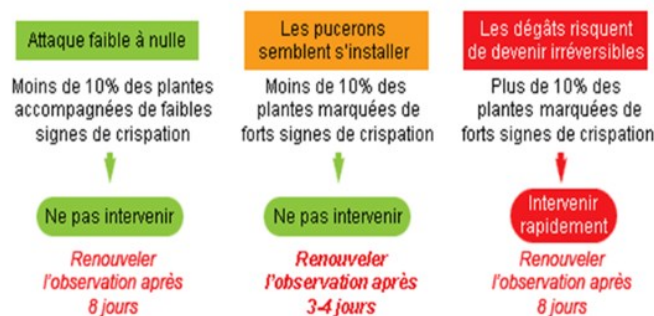
La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil indicatif de risque : ne pas intervenir avant 10 % de plantes fortement crispées.

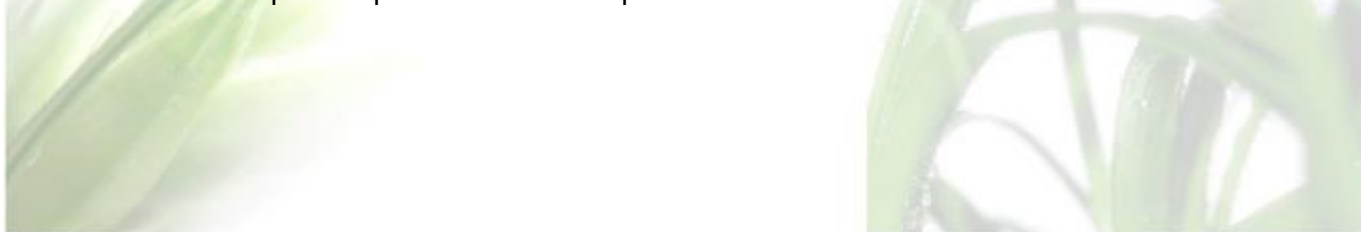
- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires...)

- maintenir la surveillance : une protection insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.



Observations :

La présence des pucerons verts est en augmentation. Ils sont observés sur 9 des 11 parcelles avec des taux de présence sur plantes variant de 1 à 100 %. 4 parcelles présentent des feuilles crispées avec entre 2 et 35% des plantes présentant des crispations.





Analyse de risque :

- Pour les parcelles qui ne présentent pas de pucerons, le risque est faible
- Pour les parcelles où des pucerons sont observés, le risque est faible à moyen. Leur évolution est à surveiller.
- Pour les parcelles où des pucerons sont observés, ainsi que des crispations de feuilles dépassant le seuil de risque, le risque est élevé



Des auxiliaires (coccinelles et parasites de pucerons) sont observés.

Petites altises

Des petites altises sont observées dans plusieurs parcelles. Même en l'absence de seuil de risque, leur présence est préjudiciable surtout au stade cotylédon.

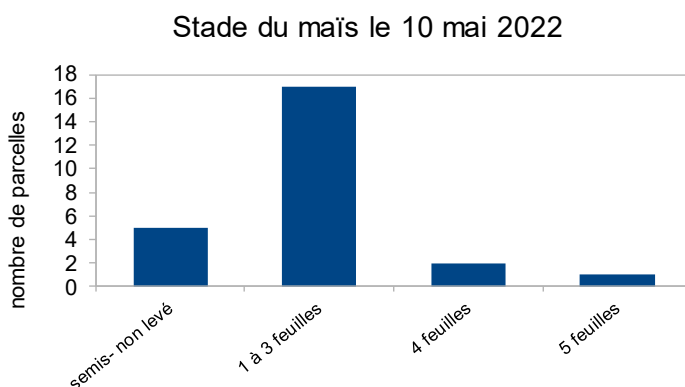
En cas de présence importante et de dégâts constatés, la parcelle doit être protégée en veillant à laisser une zone témoin.





Le réseau d'observation s'étoffe avec 25 parcelles suivies.

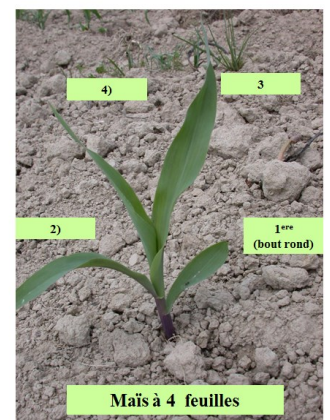
Localisation des parcelles observées du 17 au 18 mai 2021



Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.

• Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade



Le réchauffement n'a débuté qu'à partir du 11 avril. Seul environ 15 % des semis ont pu se réaliser avant le 15 avril. Mais l'essentiel des implantations, très groupées, a eu lieu la deuxième quinzaine d'avril. Les semis se sont quasiment terminés au 5 mai.

Les derniers semis à réaliser ne concernent plus que les implantations derrière ray-grass.



Maïs levée – photos CA71



Maïs stade 3 feuilles – photos CA71

Lutte contre les mauvaises herbes

Les levées d'adventices sont observées sur les semis de plus de 3 semaines.



Levée d'adventices – photos CA39

Privilégier les méthodes de lutte alternative. Les conditions sèches permettent le désherbage mécanique des adventices : La herse étrille peut être utilisée sur adventices annuelles très peu développées (dicotylédones du stade fil à blanc à 2 feuilles et graminées du stade fil blanc à 1 feuille) sur maïs du stade 2 à 4 feuilles en bon état végétatif.



Si vous envisagez de désherber chimiquement, **pour limiter les problèmes de résistance : alterner les familles de matières actives**

La diversification des modes d'action des herbicides à l'échelle de la rotation est indispensable pour préserver leur efficacité avant que la situation ne soit ingérable.

Des phénomènes de résistance sont notamment observés sur des ray-grass, sétaires ou panics avec les herbicides inhibiteurs de l'ALS du groupe HRAC 2 (dont fait partie la famille des sulfonilurées)

Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces: <http://www.infloweb.fr/>

Ravageurs

Corvidés

Le Corbeau freux et la Corneille noire sont responsables d'importants dégâts sur les cultures. Ils sont devenus les principaux ravageurs du maïs.

Des dégâts ont déjà été signalés cette année, notamment en Saône-et-Loire.

Les attaques sont possibles du semis au stade 5 feuilles (plantes de 10 à 15 cm).



Nids de corbeaux – photos CA71

Un préalable en situation à risque : réguler les populations

La lutte contre les corvidés est réglementée. La lutte collective qui combine les piégeages et les tirs est préférable (Contacter la FREDON qui coordonne les actions de luttés collectives contre les corvidés).

Attention ! Pensez à déclarer les dommages dont vous êtes victimes, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse, de la Chambre d'agriculture de l'Yonne ou de la FREDON Franche-Comté (fiches disponibles sur leurs sites internet). Ces informations permettent d'argumenter pour le classement nuisible des espèces.

Moyens alternatifs pour limiter les attaques après le semis

Les corvidés ont une grande capacité d'adaptation et rien ne les effraie bien longtemps.

Il existe des méthodes d'effarouchement sonores (effaroucheurs qui émettent divers sons adaptables selon la cible ou canons détonateurs) ou visuelles (cerfs-volants, ballons...) ou des dispositifs combinant les deux.

Ces appareils nécessitent quelques précautions d'emploi à proximité d'habitations (nuisances sonores) ou de lignes électriques et de haies.

L'efficacité n'est pas permanente. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations.

Alterner et combiner les types de matériels améliore l'efficacité, **ne pas hésiter à les déplacer tous les 2/3 jours.**



Lutte contre les corvidés : Webinaire ARVALIS sur les derniers résultats, les modalités en bandes sur parcelles agriculteurs sont reconduites cette année, à suivre <https://www.youtube.com/watch?v=F7whVpOCEBw>

Sangliers

Dans les secteurs à risque, pensez à clôturer pour limiter les dégâts.

Taupins

Pas de dégât signalé dans le réseau. Quelques attaques sont observées hors réseau.

Les dégâts de taupins sont surtout observés en présence de prairies de plus de 4 ans dans la rotation, surtout les 2 premières années après le retournement.

Le risque est jugé élevé également sur les parcelles avec un historique d'attaque élevé et récent..



*Larve de taupin
photos CA71*

Limaces

Les conditions actuellement sèches ne sont pas favorables aux attaques de limaces.

Le risque est nul à très faible.



Pucerons

Les pucerons sont absents sur les parcelles du réseau.

Pas de risque à ce jour.





Le réseau est en train de se constituer et est actuellement composé de 3 parcelles.

Selon les dates de semis (de la mi-avril au 10 mai), les stades s'échelonnent de la germination à 2 feuilles unifoliées.



*Soja au stade 2 feuilles unifoliées
P. Chopard – CA39*

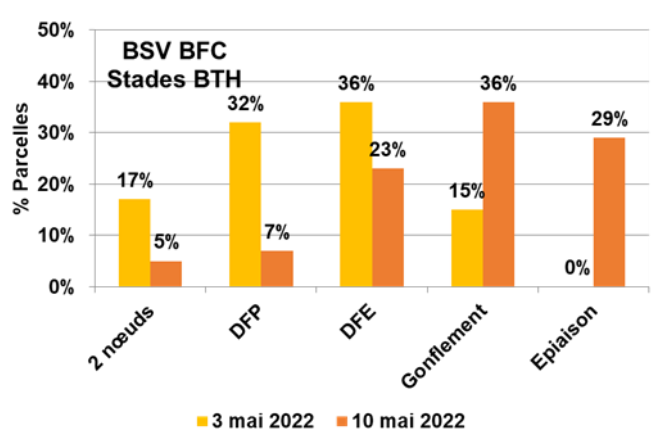




BLE TENDRE

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 57 parcelles.



Gris : pas d'observation – Orange : DFP à DFE – Marron : gonflement – Rouge : épiaison – Violet : floraison

La croissance des blés est restée soutenue au cours de la semaine dernière. Les premiers épis sortent dans près de 1/3 des parcelles.

La rouille jaune

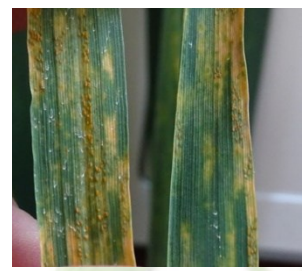
Surveiller en priorité les variétés très sensibles.

Attention à la perte de tolérance possible de certaines variétés. On évoque en ce moment le cas de CHEVIGNON. L'attention portera par exemple, en premier lieu, sur des variétés les plus sensibles comme NEMO, LAURIER et IONESCO.

Ici rouille jaune reconnaissable aux pustules en relief
Photo COURBET – CA70



Ici rouille jaune reconnaissable aux pustules en relief
Photos BONNIN Emmanuel – Soufflet Agriculture



Depuis une semaine, la maladie est moins rencontrée. Elle reste présente dans 2 parcelles du réseau.



La septoriose



La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides (photo).

La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Ne pas confondre septoriose et taches physiologiques. La première, comme beaucoup de maladie progresse du bas vers le haut. A l'inverse, les tâches physiologiques n'affectent que la partie supérieure du feuillage.

Des sensibilités à la septoriose très différentes selon les variétés :

Echelle de résistance à la septoriose

<i>Références</i>		Les plus résistants		<i>Nouveautés et variétés récentes</i>			
Assez résistant		LG ABSALON KWS EXTASE RGT CESARIO AMBOISE CHEVIGNON	↑	SU ECUSSON RGT VOLTEO LG ASTROLABE GARFIELD	HANSEL	LG APOLLO	
Peu sensible		SYLLON IONESCO WINNER		HYACINTH AGENOR GRAVURE ARCACHON	RGT LETSGO ANTIBES KWS AGRUM (CROSSWAY)	PORTHUS RGT ROSASKO JUNIOR	POSITIV SU TRASCO KWS SPHERE
Moyennement sensible		TENOR RGT VIVENDO UNIK		AUTRICUM GRIMM HYLIGO GERRY CERVANTES TALENDOR PROVIDENCE	GREKAU SU HYTONI LG AUDACE KWS ULTIM	KWS COSTUM RGT KUJZCO	RGT PERKUSSIO SY ROGINANTE
Assez sensible		RGT MONTECARLO APRILIO		LG SKYSCRAPER	SY ADMIRATION		
Sensible		APACHE		OREGRAIN SY MOISSON			
Les plus sensibles							

() : à confirmer
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)



L'observation est un bon indicateur :

Cette semaine, toutes les parcelles du réseau ont atteint au moins le stade DFE. Sur la zone non traitée des parcelles, la maladie est observée sur :

- F3 définitive dans 47% des situations avec 33% des feuilles touchées.
- F2 définitive dans 24% des situations avec 26% des feuilles touchées.

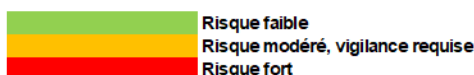
La pression de septoriose est stable depuis la semaine dernière.

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

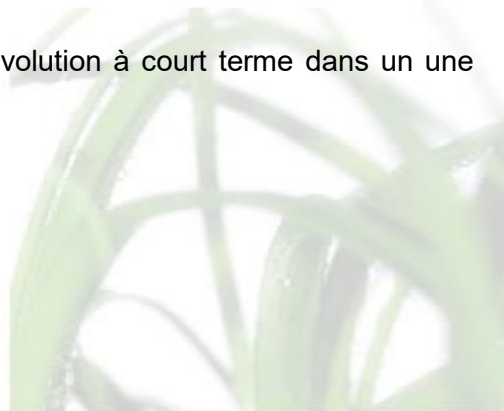
Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la [sensibilité variétale](#).

Les quelques rares averses enregistrées au cours de la semaine dernière ont fini par faire croître le risque de développement de la septoriose sur les variétés assez résistantes. C'est d'autant plus utile à savoir que le stade des blés a dépassé « dernière feuille étalée » dans la majorité des situations.

RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 07/05/2022 et des prévisions jusqu'au 14/05/2022					
Département	Station météo	Variété précoce sensible type Rubisko		Variété précoce tolérante type LG Absalon	
		Semis 10/10	Semis 25/10	Semis 10/10	Semis 25/10
89	SENS				
	AUXERRE				
	GRANDCHAMPS				
58	TONNERRE				
	NEVERS				
21	CLAMECY				
	CHATILLON / SEINE				
70	DIJON				
	CHARGEY LES GRAY				
39	TAVAU				
	LONS LE SAUNIER				
71	CHALON / SAONE				
	MACON				



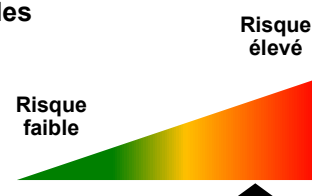
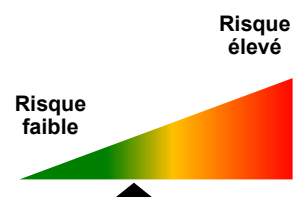
Les contaminations sont là. Reste à deviner quelle sera leur évolution à court terme dans une ambiance de sécheresse qui s'installe.





SI ON SE RESUME :

- ⇒ **Le risque septoriose est modéré sur les variétés assez résistantes semées tardivement ainsi que sur les parcelles déjà protégées.**
- ⇒ **Le risque septoriose est élevé sur toutes les situations précoces, toutes variétés confondues, ainsi que sur les variétés sensibles semées tardivement.**



L'analyse de risque du développement de la fusariose des épis sera réalisée la semaine prochaine.





Symptômes physiologiques

On observe beaucoup de symptômes physiologiques dans les blés : bout des feuilles jaunes ressemblant à de la septoriose ou taches brunes ou noires.



72% des parcelles observées cette semaine présentent des taches physiologiques contre 75% la semaine dernière. Les symptômes sont plus ou moins prononcés en fonction des variétés.

Lémas

Des premiers dégâts de lémas (feuilles lacérées) sont observées dans 1/4 des parcelles du réseau. Le risque reste faible.

L'analyse de risque des ravageurs présents à partir de l'épiaison sera réalisée la semaine prochaine.

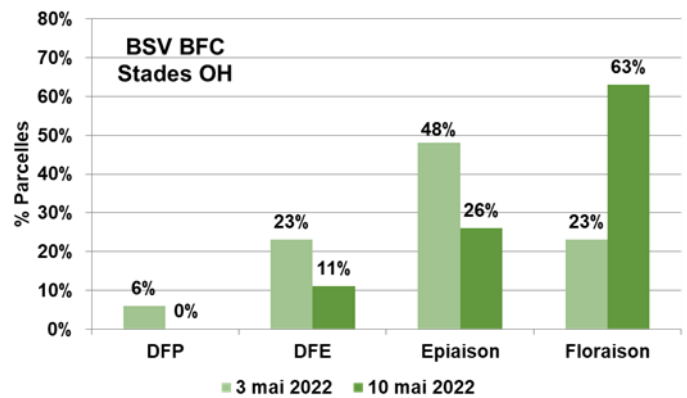
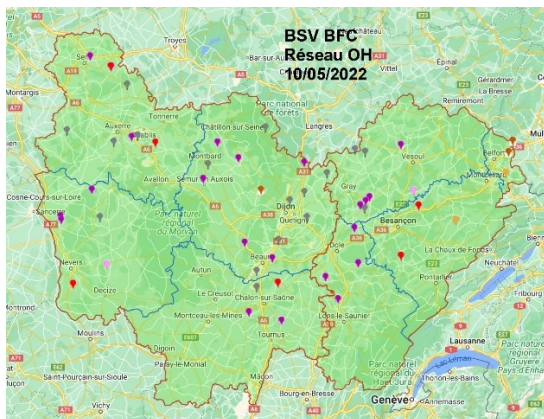




ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 35 parcelles.



Gris : pas d'observation - Orange : DFP à DFE – Marron : sortie des barbes – Rouge : épiaison – Violet : floraison

La quasi-totalité des parcelles du réseau sont en floraison ou en passe de l'être dans les tous prochains jours.

Les maladies du feuillage

Résultats des observations, dans la zone non traitée, sur les 3 dernières feuilles définitives :

Oïdium : une parcelle du réseau est concernée cette semaine.

Rhynchosporiose : stable depuis les deux dernières semaines.

	F1	F2	F3
Fréquence parcelles	19%	53%	59%
Fréquence feuilles	14%	26%	49%

Helminthosporiose teres : en progression depuis la semaine dernière.

	F1	F2	F3
Fréquence parcelles	5%	25%	43%
Fréquence feuilles	10%	18%	22%



Rouille naine : stable depuis la semaine dernière.

	F1	F2	F3
Fréquence parcelles	11%	30%	43%
Fréquence feuilles	10%	25%	30%

Ramulariose : Les symptômes visuels se présentent sous la forme de taches brunes rectangulaires, courtes (jusqu'à 5 mm), entourées d'un halo jaunâtre. Elles suivent les nervures en regard sur les deux faces de la feuille. En progression depuis la semaine dernière.

	F1	F2	F3
Fréquence parcelles	0%	8%	8%
Fréquence feuilles	0%	10%	20%



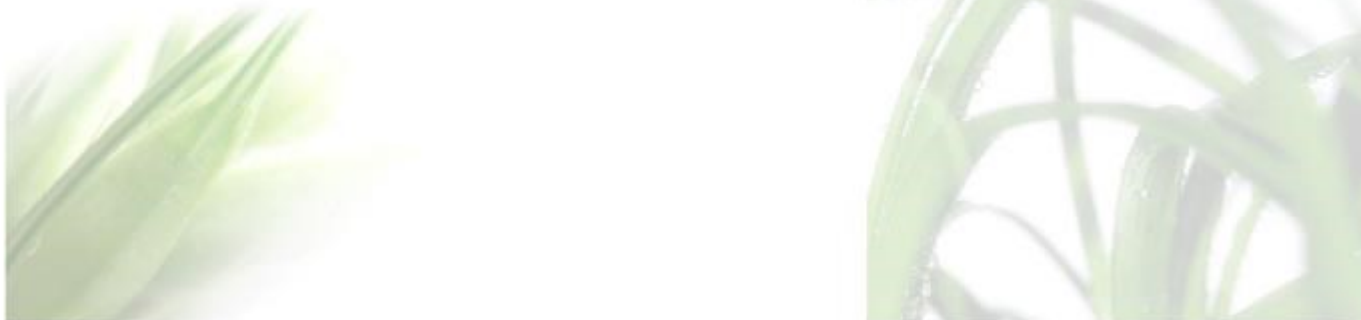
OH KWS FARO
11 mai 2021
Photo P.Chopard CA39

Septoriose : La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.



Si on se résume :

En une semaine la végétation a fortement accéléré sa croissance jusqu'à floraison. Au-delà du début de ce stade, les moyens de lutte perdent de leur efficacité.





Le charbon nu de l'orge

Des premiers cas de charbon nu de l'orge sont observés. Il n'existe pas de technique de lutte en végétation contre cette maladie.



Charbon nu - 02/05/2022
Photo CA89

Lémas

Des premiers dégâts de lémas (feuilles lacérées) sont observés dans 1/4 des parcelles du réseau. Le risque reste faible.





ORGES DE PRINTEMPS

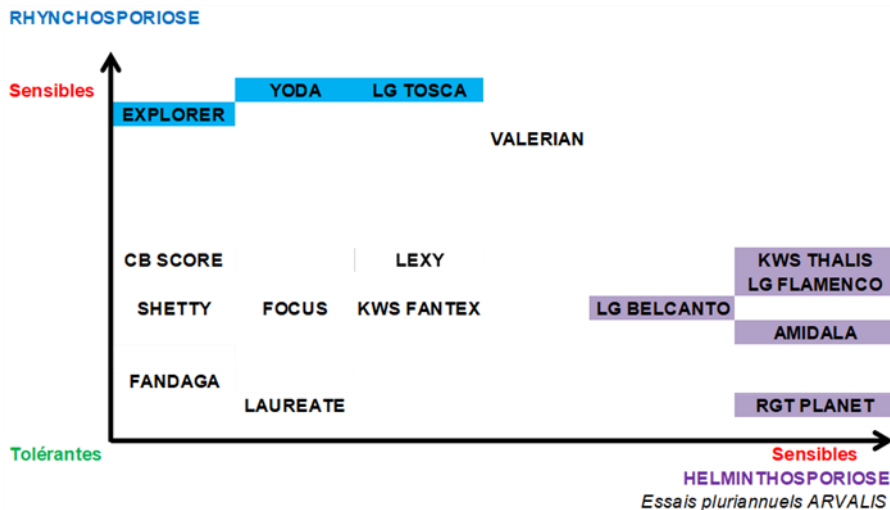
Les parcelles

4 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades s'échelonnent entre 2 nœuds et dernière feuille étalée pour les semis du printemps. Les semis d'automne commencent sont en floraison.

Maladies

A l'approche de la dernière feuille qui s'étale, observer le développement des maladies, rhynchosporiose comme helminthosporiose teres.

L'approche variétale est une bonne clé d'entrée pour réaliser cette analyse de risque : RGT Planet, Fandaga et Lauréate sont peu sensibles à la rhynchosporiose, contrairement à Explorer, Yoda et LG Tosca. Du côté de l'helminthosporiose, RGT Planet est très sensible.

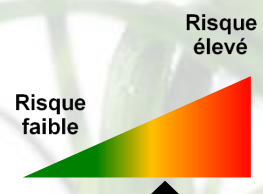


Cette semaine, la rhynchosporiose et la rouille naine affectent deux des quatre parcelles du réseau. Dans les deux situations, il s'agit de RGT Planet.



SI ON SE RESUME :

A l'approche du stade dernière feuille qui s'étale, le risque maladie augmente.





Lémas

Des premiers dégâts de lémas (feuilles lacérées) sont observées dans une des parcelles du réseau.
Le risque reste faible.

ADVENTICES

Mieux connaître les mauvaises herbes pour mieux les gérer : Rendez-vous sur le site INFLOWEB :
<http://www.infloweb.fr/>

Contrôler la présence des graminées dans les parcelles.

Et faucher les contours externes des parcelles pour limiter la progression des flores adventices.

Note commune 2022

**INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille**

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/f3/85/a6/9c/note-commune_20220128_vdefinitive5076668232443906567.pdf



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

*"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"*

Avec la participation financière de :

